

Le lundi 25 février 2008

HOMMAGE À DES GENS D'EXCEPTION DE LA RÉGION DE QUÉBEC

François-Guy Thivierge : alpiniste, escaladeur et ambassadeur sportif du 400e de Québec

Louis-Guy Lemieux

Le Soleil
Québec

Lauréat : François-Guy Thivierge

Occasion : L'alpiniste s'apprête à escalader le mont Everest pour y planter le drapeau du 400e.

«J'ai grimpé ma première montagne dans un camp d'été proche du Mont Washington. J'avais 12 ans.» Mais déjà, à 5-6 ans, quand il partait en cavale à travers la ville, sa mère lui accrochait au cou une carte avec son nom et son numéro de téléphone. «Souvent c'est la police qui me ramenait à la maison. Je grimpais partout, dans les poteaux de téléphone, dans les arbres, je montais sur le toit de la maison et j'en sautais». Pauvre maman!

À 43 ans, l'alpinisme et l'escalade sont encore au centre de la vie de François-Guy Thivierge.

Le 25 mars prochain il part pour le Népal. C'est ça le but de son entraînement : grimper l'Everest. Et planter sur le sommet, le drapeau du 400e de Québec. Le même qu'il a déjà planté sur le Kilimandjaro, le 5 janvier dernier. C'est pour ce premier exploit, qui n'est pourtant qu'un apéritif par rapport à celui qu'il s'apprête à faire, que François-Guy Thivierge est notre lauréat, cette semaine. «Je suis l'ambassadeur sportif du 400e», dit-il.

Le «Kili» fait 5895 mètres. L'ascension, longue de 100 km, se fait en sept jours. «Atteindre un sommet, c'est un accomplissement personnel. Malgré le froid et les embûches, cela rend heureux», explique-t-il.

Mais l'Everest, «c'est une coche au-dessus», ajoute l'alpiniste de 43 ans. Une grimpette de 8850 mètres, 40 jours d'acclimatation au camp de base (à 5300 mètres, presque la hauteur du sommet du «Kili»), 72 jours d'expédition, un sherpa (Nima Gunbou a atteint



[Agrandir](#)

L'escalade (grimper avec des cordes) et l'alpinisme (ascension de montagnes de 3000 mètres et plus) entraînent le développement de l'endurance, du courage, de la confiance en soi, le travail d'équipe, le respect de ses capacités, selon François-Guy Thivierge, ambassadeur sportif du 400e anniversaire de Québec.

Le Soleil, Steve Deschênes

le sommet de l'Everest 12 fois), des porteurs, des cuisiniers et des bonbonnes d'oxygène.

François-Guy n'a pas honte de le dire, oui, lui et son compagnon Sébastien Audy, 29 ans, utiliseront l'oxygène. «Je veux mettre toutes les chances de notre côté. À cette hauteur, l'oxygène, ce n'est pas de la dope, c'est une nécessité. Et je veux atteindre le sommet». Il tient absolument à le planter le plus haut possible, ce drapeau du 400e, rempli d'autographes.

Un accomplissement

François-Guy Thivierge prépare cette expédition depuis deux ans. «La plus grosse montagne, c'est le montage financier», affirme-t-il.

Il quitte Québec le 25 mars. Mais la montée proprement dite se fera à la mi-mai. «Nous serons là en même temps que les 200 porteurs de la flamme olympique. Nous allons peut-être pouvoir toucher au flambeau. Et pourquoi pas? la transporter un petit bout».

En cette année olympique, 1500 alpinistes tenteront leur chance en même temps que lui.

L'Everest est une expédition risquée. «Les nausées, la diarrhée, les maux de tête, font partie du forfait. Les avalanches, les intempéries, le froid sont probables. La mort est possible. Mais l'Everest, c'est l'accomplissement de ma carrière, c'est mon cheminement personnel». François-Guy Thivierge a déjà des fourmis dans les jambes.

Souper de financement pour l'expédition de François-Guy Thivierge au restaurant le Panache de l'Auberge Saint-Antoine, le mardi 4 mars. Prix du billet : 200 \$. Réservation : 647-4422

Chaque semaine, un jury formé de représentants des rédactions du Soleil, de la radio et de la télévision de Radio-Canada à Québec nomme un lauréat afin de souligner une réalisation exceptionnelle ou une contribution significative à la vie ou au rayonnement de Québec. Rencontrez le lauréat de la semaine dans Le Soleil le lundi, à la radio de Radio-Canada à l'émission Première heure où l'entrevue a lieu à 8h40 et, le lundi, à la télévision dans le téléjournal de fin - d'après-midi. Vous connaissez une personne qui mériterait d'être nommée lauréat ? Écrivez-nous à redaction@lesoleil.com.